

Recensement de juin 1836

Hameau des Yès, commune de Mazamet. Archives départementales du Tarn (163 EDT 1 F1, pages 258 à 261/277).

Le recensement de 1836 est le premier des recensements généraux initiés en France depuis 1801, disponible en ligne sur le site des Archives départementales du Tarn. Il a été réalisé sous le règne de Louis-Philippe. Les rubriques figurent déjà sur des grilles pré-imprimées remplies à la main. L'unité de base est le « foyer », l'ancien « feu » de l'Ancien Régime, c'est-à-dire l'ensemble des personnes vivant sous le même toit. Il peut s'agir de la famille seule, mais aussi de la famille élargie aux ascendants, aux descendants ou aux fratries ainsi que, le cas échéant, à d'autres personnes hébergées par elle notamment des parents recueillis, des domestiques ou des employés. Les rubriques renseignées concernent : le nom, le prénom, le lien de famille, l'état (filles ou garçons non mariés, hommes ou femmes mariés, veufs et veuves), la profession, l'âge et la religion (cette rubrique disparaîtra dans les recensements à partir de 1871).

Le recensement de la commune de Mazamet couvre l'ensemble des agglomérations, villages et hameaux faisant partie du territoire de la commune. En 1836, la population totale est évaluée à **8151 habitants** ainsi répartis :

- hommes 4114 dont : 2301 garçons, 1642 hommes mariés, 171 veufs,
- femmes 4037 dont : 2062 filles, 1645 femmes mariées, 330 veuves

La population est répartie entre 5634 catholiques et 2507 protestants.

Le hameau des Yès (alt. 722m), situé sur la route de Mazamet au pic de Nore fait partie de la commune de Mazamet. Son nom est mentionné pour la première fois sous le nom des Hyès (mot dérivé du « houx » que l'on trouve en quantité aux alentours) dans la charte du 12 juin 1276 qui retrace les libéralités accordées par Jourdain de Saïssac aux communautés dépendant de son fief d'Hautpoul, à la suite du conflit cathare. Cette charte est promulguée sous le règne de Philippe III le Hardi. Le représentant de la communauté des Yès, nommément cité dans la charte, est **Guilhem ALAUS**. C'est la première fois qu'apparaît ce patronyme qui s'orthographiera au cours des ans ALAUS, ALAUX ou ALLAUX. Il y aura des ALAUX aux Yès jusque dans les années 1970. Le hameau des Yès fait partie, jusqu'à la Révolution, de la paroisse de Saint-Pierre des Plos, qui se situe de l'autre côté des gorges de l'Arnette. Cette église mentionnée d'abord comme Saint-Pierre d'Hautpoul puis Saint-Pierre de la Montagne, est la plus ancienne église de l'Hautpoulois, mentionnée dans les textes dès l'an 933, avant Saint-Sauveur d'Hautpoul mentionnée clairement pour la première fois en 1222. Le hameau des des Yès sera rattaché plus tard à la paroisse de Saint-Julien de Roquerlan.

1/ les foyers ALAUX aux Yès en 1836 (11) :

- foyer n° 1782 : Louis ALAUX (51 ans), cultivateur, et son épouse, née Marie VAISSIÈRE (60 ans), née à Vaissière Bas. Ils vivent avec leur fils, Jacques ALAUX (27 ans), leur belle fille, née Rose PAGÈS (21ans) et leur petit-fils, Louis (2 mois).
- foyer n° 1783 : Louis ALAUX (26 ans), cultivateur, et son épouse, née Marie-Anne ALAUX (24 ans), vivent avec leurs deux enfants, Louis (5ans) et Élisabeth (2 ans).
- **foyer n° 1784 : Louis ALAUX (41 ans), cultivateur, et son épouse, née Marie ALAUX (41 ans) vivent avec leur quatre enfants : Pierre (14 ans), Marie-Anne (12 ans), Marie (9 ans) et Élisabeth (6 ans).**

Ce foyer est celui des « cousins d'Amérique ».

Ce Louis ALAUX est l'arrière grand-père d'un autre Louis ALAUX qui naîtra le 1er mars 1883 à Olonzac (Hérault) puis émigrera aux États-Unis au début des années 1900. Il épousera le 25 avril 1908 à San Francisco, Maria LACOMBE, une aveyronnaise native d'Eyniès. Ils s'établiront à Oakland. Ils auront deux enfants : Roger et Odette. Roger commandant dans l'US Navy mourra pendant la 2ème guerre mondiale sur l'USS Terror à Okinawa le 1er mai 1945. Il aura trois fils Michaël, John et Roger qui exploite depuis quelques années un vignoble et des caves Toasted Oak Vineyard and Winery en Californie. Odette, la fille de Louis ALAUX, s'est mariée avec Gaston DANGLÈS, autre américain d'origine française. Ils ont eu une fille, Simone DANGLÈS MORTAN et un fils Louis DANGLÈS. Cette branche ALAUX avait pour sobriquet « Vert ou Bert (si on le prononce en patois) » qui était en fait le sobriquet de la famille de la mère, Marie ALAUX.

- foyer n° 1785 : Louis ALAUX (36 ans), cultivateur, son épouse, née Jeanne VIDAL (30 ans), née au Castagnirou, Pont-de-L'Arn, et leur fils Pierre (5 ans). Ils vivent sous le même toit avec le ménage formé par son frère Pierre ALAUX (28 ans), son épouse, née Marie VIDAL (24 ans) et leurs deux filles : Rose (2ans) et Marie (1an). Ce foyer inclut enfin un domestique, Pierre DONADILLE (31 ans).
- foyer n° 1790 : Jacques ALAUX (39 ans), cultivateur, son épouse, née Rose FABRE (27 ans) et leurs deux enfants : Jacques (3 ans) et Marie (2 mois). Ils vivent avec le ménage du frère également cultivateur, Joseph ALAUX (25 ans), son épouse, née Anne VIDAL (27 ans) et leur fils Antoine (1mois). Sous le même toit vivent le grand-père Jacques ALAUX (62 ans) et Jeanne ALAUX (14 ans), journalière. C'est le foyer ALAUX qui regroupe le plus grande nombre d'individus (9).
- foyer n° 1796 : Pierre ALAUX (48 ans), journalier, son épouse, née Rose CROS (48 ans) et leurs enfants : Pierre (23 ans) et Anne (19 ans).

Ce foyer est celui de mes ancêtres directs. Pierre ALAUX est l'arrière-grand-père de mon grand-père Albert ALAUX. C'est à partir de ce Pierre ALAUX que cette branche de la famille ALAUX a été dotée du sobriquet « Tsan Nègré » (gens noirs), ou bien « Jean Nègre » ou encore « Nègre ». Il se substitue au sobriquet antérieur porté par son père Jean « L'Héritier », qui est parfois aussi attribué à Pierre dans certains actes le concernant. Ce sobriquet ne figure pas dans ce recensement. Il apparaît dans le suivant de 1841. Ce sobriquet subsistera jusqu'à la génération des mes grands-parents paternels. J'ai entendu ma grand-mère raconter qu'un représentant de commerce cherchant à entrer en contact avec son mari, après 1945, lui avait demandé si M. Jean Nègre habitait bien chez elle !

Pierre ALAUX est né le 5 août 1787 aux Yès. Il épouse Rose CROS, originaire du moulin de la Boutarié (commune d'Anglès) , à Mazamet le 2 novembre 1812. Il est alors garçon-meunier au moulin du Baron (probablement le moulin de la Resse qui appartenait alors au baron d'Auxilhon). Il apparaîtra ensuite comme « brassier » ou « journalier ». C'est cette profession qui est mentionnée dans le recensement de 1836. Il n'est pas « cultivateur » comme d'autres familles des Yès dont des familles ALAUX qui possèdent des terres. Il ne dispose, semble-t-il que de sa maison familiale. . Comme son fils, également prénommé Pierre ou parfois Jean-Pierre pour le distinguer de son père, il se marie relativement tard pour l'époque. Pierre père se marie à 25 ans et on voit qu'au moment du recensement de 1836, son fils Pierre (Jean-Pierre) n'est pas encore marié à 23 ans. Il ne se mariera que l'année suivante en 1837 avec Marguerite GAREL. Ces mariages tardifs pour l'époque sont souvent liés à la situation économique précaire de la famille. C'est probablement cette situation économique qui amènera aussi son fils Pierre (Jean-Pierre) à « descendre » à Mazamet (plus précisément à Monplaisir, quartier encore rattaché à la commune d'Aussillon) comme ouvrier dans l'industrie nouvelle du délainage. Tout comme le petit-fils de Louis ALAUX, également prénommé Louis qui « émigrera » à Olonzac dans l'Hérault. Pierre ALAUX père mourra dans sa maison familiale des Yès, le 28 novembre 1851.

- foyer n° 1797 : Pierre ALAUX (27 ans), journalier, son épouse, née Élisabeth FERRIÉ (22 ans) et leurs deux filles : Élisabeth (4 ans) et Rose (1 an).
- foyer 1799 : Jacques ALAUX « Peyrot »(35 ans), cultivateur, son épouse, née Marguerite BASCOUL (30 ans) et leurs filles : Marie (3 ans) et Marguerite (9mois). Un domestique, Pierre MAUREL (14 ans) fait également partie du foyer.

- foyer n° 1800 : Jacques ALAUX (75 ans), cultivateur, son épouse, née Marie ALAUX (45 ans) et leurs cinq filles : Rose (21 ans), Marie (15 ans), Jeanne (13 ans), Anne (12 ans) et Marie-Anne (8 ans). Un domestique, Pierre ALAUX (60 ans), vit sous le même toit.
- foyer n° 1802 : Pierre ALAUX (37 ans), cultivateur, son épouse, Marie-Anne ALAUX (35 ans) et leurs deux fils : Pierre (7 ans) et Louis (2 ans).
- foyer n° 1803 : Pierre ALAUX (54 ans), cultivateur, son épouse, Anne ÉVRARD (62 ans) et leur fils Jacques (26 ans). Une domestique, Marie RAINAUD (22 ans) fait partie du foyer.

2/ les autres foyers des Yès en 1836 (12) :

- foyer n°1781 : Joseph ASSÉMAT (53 ans), son épouse, née Marie-Anne BRIEU (36 ans) et leurs trois fils : Jacques (10 ans), Joseph (9 ans) et Pierre (5 ans). Mathieu DOUGADOS (21 ans), valet rural, fait aussi partie du foyer.
- foyer n°1786 : Antoine COUSINIÉ (36 ans), journalier, son épouse, née Marie ALAUX (28 ans) et leur fils de 6 mois, Louis.
- foyer n° 1787 : Joseph ALBI (39 ans), forgeron, son épouse, née Élisabeth ALAUX (29 ans) et leurs trois enfants : Joseph (9 ans), Julie (5 ans) et Marie (2 mois).
- foyer n° 1788 : Jean BOUISSET (45 ans), cultivateur, née Marie-Anne ALBI (24 ans) et leur fille Marie (6 mois). Outre le grand-père, François BOUISSET (60 ans), le foyer héberge aussi trois domestiques : François RIGAL (29 ans), Suzanne DOUGADOS (25 ans) et Jean CÈBE (17 ans).
- foyer n° 1789 : Joseph FARRIÉ (32 ans), cultivateur, son épouse, née Marie BOUISSET (35 ans) et leurs enfants : Jean (8 ans), Marie-Anne (6 ans), Pierre (4 ans).
- foyer n° 1791 : Jean MAUREL (58 ans), journalier, et son épouse, née Marie ALAUX (57 ans)
- foyer n° 1792 : Pierre BARTHAS (30 ans), cultivateur, son épouse, née Anne COUSINIÉ (29 ans) et leur fils Pierre 6 mois. Le foyer héberge en outre un autre ménage : celui des parents, Pierre BARTHAS (60 ans), cultivateur et de son épouse, née Jeanne ALAUX (60 ans).
- foyer n° 1793 : Anne SIRE, veuve, (70 ans), fileuse.
- foyer n° 1794 : Pierre BAUX (27 ans), brigadier forestier, le seul protestant du hameau.
- foyer n° 1795 : Jean BARTHAS (36 ans), journalier, son épouse, née Marie CROS (36 ans) et leur deux enfants : Étienne (7 ans) et Marie (3 ans).
- foyer n° 1798 : Antoine COUSINIÉ (82 ans), cultivateur, son épouse, née Marie ÉVRARD (71 ans) et leurs deux fils : Guillaume (30 ans) et Louis (28 ans). Ils ont pour domestique Jeanne FERRAN (24 ans) qui fait partie du foyer.
- foyer n° 1801 : Étienne CROS (50 ans), cultivateur, son épouse, née Françoise SIDOBRE (52 ans) et leurs trois filles : Marguerite (25 ans), Marie-Anne (13 ans) et Jeanne (8 ans). S'y ajoute le domestique Jean MALRIC (48 ans).

Au total, lors du recensement de 1836 sur le hameau des Yès, on dénombre 23 foyers et 111 individus. 16 d'entre eux ont plus de 50 ans. 50 ont entre 20 et 50 ans. 45 ont moins de 20 ans. L'individu le plus âgé, Antoine COUSINIÉ, a 82 ans. 2 foyers seulement abritent 3 générations. Le seul protestant du hameau est le garde-forestier. Hormis le garde-forestier, le forgeron et une fileuse, tous les autres habitants ont une activité agricole qu'ils soient propriétaires - la majorité d'entre eux - ou simples journaliers. Il n'existe apparemment aucun commerce aux Yès. 7 familles

ont des domestiques, des journaliers ou des valets ruraux qu'ils hébergent. On en compte 10 dans la population du hameau.

Le nombre de patronymes est restreint (10 patronymes pour 111 individus). Les ALAUX constituent près de la moitié de l'effectif des foyers (11 foyers sur 23) et leur patronyme est prédominant. Les autres patronymes sont ASSÉMAT, COUSINIÉ, CROS, MAUREL, BARTHAS, ALBI, SIRE, BAUX, FARRIÉ et ils ne concernent chacun qu'une ou deux familles du hameau.

L'endogamie est forte au sein du groupe et parfois au sein même de la famille . Les ALAUX ont, par exemple, conclu des alliances avec 4 des 10 autres foyers des Yès, les ALBI, COUSINIÉ, MAUREL et BARTHAS. Dans quatre ménages ALAUX, les époux semblent s'être mariés entre parents (le nom de jeune fille de l'épouse est également ALAUX). Les épouses des autres ALAUX sont originaires du hameau voisin de Vaissières Bas (Marie Vaissière et Marguerite Bascoul), ou plus loin du Pont-de-L'Arn (les trois soeurs Vidal, Jeanne, Anne et Marie), de Boissezon (Élisabeth Ferrié) ou d'Anglès (Rose Cros, mon aïeule).

Les prénoms des habitants des Yès sont peu variés. Pour les ALAUX, Louis, Pierre, Jacques sont les plus usités pour les hommes mais on trouve un Antoine et un Joseph (ce sera le nom de mon arrière grand-père). Pour les femmes, Marie, Anne, Marie-Anne sont les plus courants ; Élisabeth, Jeanne, Rose et Marguerite complètent la liste.

Pour distinguer les familles ALAUX, chaque branche était, à l'époque, affublée d'un sobriquet : « Bert ou Vert », « Tinaut », « Jacquarel », « Peyrot », « Moussel », « Jeanty », « Blazol », « L'Héritier », « Nègre » (les deux sobriquets successifs de mes aïeux), « L'aïnat » ou « Las Louises » que l'on retrouve souvent dans les actes d'état-civil. Ces sobriquets apparaîtront plus largement dans le recensement suivant. Le seul sobriquet relevé dans le recensement de 1836 est celui de « Peyrot » pour l'une des familles « Jacques ALAUX ».



Quelques vues du hameau des Yès, commune de Mazamet et de ses environs.



Les deux paroisses des Yès :
à gauche, Saint-Pierre des Plos ;
à droite, Saint-Julien de Roquerlan